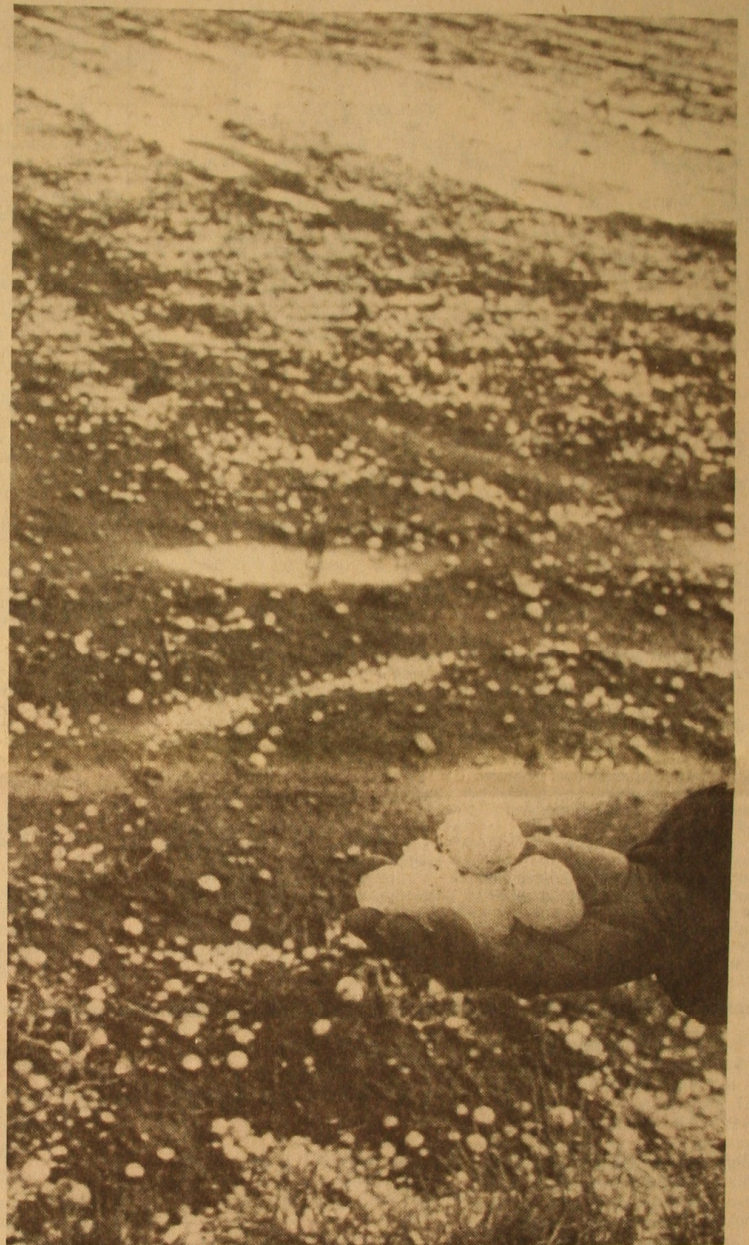


Trombes d'eau et grêle

La Côte de Nuits
dévastée

Un maraîcher foudroyé
à Labergement-les-Auxonne

La ligne S.N.C.F.
Paris-Lyon coupée



Le prestigieux vignoble du Clos de Vougeot n'a pas été épargné
(Photo Chérubin)

Du côté de Pluvault, dans le val de Saône, une averse de grêlons impressionnants
(Photo Olivier Souverbie)

Hier, pendant plus de trois heures, des trombes d'eau accompagnés de violentes grêles se sont abattus sur les villages et vignobles de la Côte de Nuits avant de continuer en direction de la vallée de la Saône.

Les grands crus, les nuits, les vougeot, les

vosne-romanée ont été particulièrement touchés : terre emportée, vignes déracinées et surtout littéralement « hachées » par la grêle.

Dans les communes, les caves, les chais et les maisons d'habitation ont été envahis par des torrents d'eau boueuse.

Dans le val de Saône, à Labergement-les-Auxonne, un chef de culture maraîchère, M. Guedenet, a été grièvement blessé par la foudre.

D'autre part, la voie ferrée Paris-Lyon a été partiellement coupée par les trombes d'eau qui avaient envahi le ballast. (PAGE 18)



Ci-dessus, la RN 74 transformée en torrent au niveau du clos de Vougeot

A droite, dans le « bas » de Voane-Romanée, la rue est transformée en torrent



(Photos Daniel Chérubin)

Moins de dix jours après l'Auxois, c'est une partie du vignoble de la Côte de Nuits qui vient d'être touchée par de violents orages qui se sont abattus lundi après-midi sur la moitié sud de la Côte-d'Or.

Ces orages ont été particulièrement violents entre Nuits - Saint - Georges et Morey - Saint - Denis.

C'est ainsi que le maire de Nuits, M. Bernard Barbier (UDF) a décidé de demander que le secteur vinicole entre Chambolle - Musigny et Nuits - Saint - Georges, s'étendant sur un rayon d'une dizaine de kilomètres, soit déclaré zone

sinistrée. Il tiendra demain une réunion avec le directeur départementale de l'agriculture et les élus des communes concernées, afin de faire une première évaluation financière des dégâts.

Ils ont également fait des dégâts dans les cultures du sud du département (ou l'orage épargnait pourtant Beaune) et chez les maraichers du val de Saône.

Mais ces orages auront également fait une victime en la personne de M. André Guedeny, chef de culture à Labergement - les - Auxonne, qui, frappé par la foudre, n'a été maintenu en vie que grâce

aux soins diligents de deux médecins du Centre de secours d'Auxonne.

Il serait trop long d'énumérer toutes les communes qui ont eu à souffrir de ces trombes d'eau, mais, tout comme les châteaux au bord de la Loire, elles ont été nombreuses.

A la différence près, que ces villages n'égrégnaient pas leurs dentelles de pierre mais plutôt des champs saccagés, des serres brisées et des vignes décimées, au milieu desquels coulaient des mini - torrents chargés de boues jaunâtres.

Arrivant par les Hautes Côtes, quatre orages ont dévalé par la combe de la Serrière et la combe de Vosne avec une telle violence que, de mémoire de Nulon, on n'avait connu cela depuis longtemps.

Alors que le soleil brillait encore à Beaune, le premier orage chargé de grêlons de la grosseur des œufs de pigeon, s'abattait dès 14 h 40 sur la Côte de Nuits avec une force telle que les feuilles des vignes étaient, à certains endroits, littéralement hachées.

Des trains en retard

Un peu plus loin, l'eau recouvrait le ballast du chemin de fer, obligeant, dès 16 heures, tous les trains à rouler au pas entre Nuits et Vougeot, c'est-à-dire entre le kilomètre 334 et le kilomètre 336. Si certains trains eurent jusqu'à 30 minutes de retard en gare de Dijon, il devait, dès 19 h 30, être ramené à 15 minutes. Une équipe de cheminots était d'ailleurs dépêchée sur les lieux pour consolider le ballast et constater que l'eau commençait à baisser dès 20 heures.

Les quatre orages qui avançaient dans un couloir délicatement grossi modé par la piscine de Nuits - Saint - Georges et la piscine de Vougeot, se sont abattus ensuite sur les communes de Gilly - les - Cîteaux et Flagey - Échézeaux.

Des grands crus touchés

Selon M. Barbier, maire de Nuits - Saint - Georges, il n'y avait pas eu d'orages aussi violents depuis 1973. Et cette année-là ce sont trois orages qui s'étaient

succédés et non pas quatre comme cette année, qui, à quinze minutes d'intervalle chaque fois, sont tombés sur quelques-uns des meilleurs crus de la côte : la romanée-conti, les échézeaux, les grands échézeaux, les richesbourg, la tâche, le musigny et le clos Vougeot.

Dès ce matin, les fonctionnaires de la direction départementale de l'Agriculture accompagneront le maire de Nuits et le maire de Vosne - Romanée à travers les 720 hectares que comptent ces deux communes qui se sont trouvées dans l'épicentre des orages. En somme, ils constateront les dégâts.

Une zone sinistrée ?

Mais, dès hier soir, M. Barbier laissait entendre qu'il avait déjà demandé que l'on classe cette partie de la Côte (six à huit kilomètres) en zone sinistrée. « Il faudra au moins attendre une semaine », confesse M. Abrial, sous - préfet de Beaune, qui s'était rendu sur les lieux, ainsi que M. Kern, directeur de la protection

civile, et le lieutenant - colonel Andoin. Il faudra attendre une semaine avant de pouvoir connaître exactement l'étendue des dégâts.

Mais, chez les viticulteurs on avançait déjà des chiffres bien avant que la dernière averse ne soit terminée : 30 % à Morey - Saint - Denis ou le clos du Tart à souffert, 40 % à Chambolle - Musigny et davantage à Vosne - Romanée et Nuits où des vignes entières ont vu leurs feuilles cisailées par la grêle qui était tombée avec force durant plus de vingt minutes.

Un orage moins violent vers Dijon

Surge des Hautes-Côtes comme des hordes sauvages, les orages s'étaient arrêtés net au sud de Nuits. Par contre, vers Dijon, l'intensité de la pluie diminuait progressivement, touchant les vignobles avec moins de violence au fur et à mesure que l'on se rapprochait de Marsannay - la - Côte.

Hier soir, on ne comptait plus le nombre de caves inondées (une centaine, dit-on) ni le nombre de vitres cassées, ni le nombre de tuiles arrachées, ni le nombre de pieds de vigne déchaussés, ni le nombre de bouteilles brisées au fond des caves. Les pompiers de Nuits et Gevrey étaient bien sûr sur le pied de guerre durant tout l'après-midi et jusque tard dans la soirée. Dijon, venue en renfort, a essentiellement apporté son important matériel et surtout des tuyaux et des moto-pompes.

Si entre Nuits et Vougeot on prévoit d'ores et déjà une année catastrophique, les orages ont également causé des dégâts chez les maraichers (voir l'article ci-contre) et chez les agriculteurs, notamment à Bessey - en - Chaux ou les cultures de pommes de terre, de céréales et de colza ont, paraît-il, énormément souffert.

Enquête de E. OSWALD

Des orages jusqu'à mercredi

D'après la station de la météorologie nationale de Dijon - Longvic, les manifestations orageuses qui ont intéressé le département dans la journée d'hier s'inscrivent dans un système axé Clermont - Ferrand - Dijon. Elles étaient dues à une remontée d'air chaud et instable provenant du Sud - Ouest et ne se développant que sur des périmètres de 10 à 20 kilomètres. Le caractère le plus significatif de ces orages a été leur répétition : deux, trois, voire quatre dans la journée en un même lieu, au hasard de leurs cheminements.

Leur localisation était variable : la moitié sud de la Côte-d'Or a été particulièrement touchée, notamment la Côte et le Val de Saône. Les autres départements voisins semblaient devoir être épargnés.

Cette situation « à orages » se prolongera aujourd'hui encore et ne prendra fin que mercredi soir, à l'arrivée d'une limite d'air plus frais.

Violentes chutes de grêle dans le val de Saône

A Labergement-les-Auxonne

un chef de culture gravement blessé par la foudre

Mis à part les communes de Soirans - Fourrains et Labergement - les - Auxonne, le canton d'Auxonne a été relativement épargné par l'orage de grêle qui s'est abattu sur la région.

Soirans-Fourrains

— A Soirans les dégâts sont assez importants. Des vitres ont été brisées ainsi que des vérandas. Mais c'est surtout chez M. Carlet, jardinier, que la grêle a tout cassé : plus de châssis ni de serres et évidemment les plans qui étaient en couches ont été hachés ainsi que ceux qui étaient prêts à être repiqués.

Les salades, plans de tomates et autres ont été réduits en bouillie. C'est la seconde fois en douze ans que pareille mésaventure arrive à ce jardinier qui voit ainsi son année sous un bien mauvais jour.

Les dégâts vont s'élever vraisemblablement à plusieurs dizaines de milliers de francs.

Les autres exploitants ont subi également des pertes, notamment dans leurs plantations de céréales.

M. Juvignot, maire de la commune, a visité les sinistrés. Dégâts également à Tréclun.

Labergement-les-Auxonne

L'orage grondait au loin et les ouvriers agricoles travaillant pour le compte de M. André Faivre étaient dans les champs. M. Faivre s'est rendu sur les lieux pour voir avec son chef de culture, M. André Guedeny, 48 ans, marié, trois enfants, s'il fallait ou non rentrer.

L'orage ne semblait pas s'approcher mais au contraire devenir plus lointin, d'un commun accord il fut décidé de rester et de prendre les dispositions qui s'imposaient en cas d'un retour de l'orage.

Un éclair imprévisible puis deux et ce fut tout, mais hélas ! la foudre frappa M. Guedeny à la tête. Rapidement accouru et transporté à l'hôpital d'Auxonne où les docteurs Colas puis Bourgeois, assistés des pompiers secouristes et du personnel de l'établissement hospitalier, lui prodiguèrent le maximum de soins : réanimation, massage cardiaque.

On transporta le blessé à l'hôpital de Dole.

On était resté néanmoins très critique.

M. Guedeny travaille chez M. Faivre depuis plus de vingt ans.



A Soirans-Fourrains : M. Carlet montre les dégâts causés par la grêle

Cultures dévastées dans le canton de Ge...

La commune de Genlis a particulièrement souffert de fortes chutes de grêlons gros comme des œufs de pigeon (notre photo O. Souverbie). C'est ainsi qu'un gigantesque orage s'est abattu sur les communes de Longault, Pluvault, Tart - le - Bas, Tart - l'Abbaye, et ce jusqu'à la région d'Aisyrey et Laure.

La grêle est tombée pendant environ un quart d'heure, aux alentours de 15 h 30, hachant les plantations de betteraves et de maïs.

Les vérandas n'ont plus une vitre, les glaces et les tôles des automobiles sont brisées et bosselées, les toiles des 2 CV sont criblées de trous, ainsi que les chéneaux en plastique. Les toiles des toits n'ont bien sûr pas été épargnées.

En certains endroits, les eaux courantes ont envahi les maisons.

Plusieurs heures après l'orage, un épais tapis de grêlons couvrait encore le sol, à Laure, notamment, Pluvault et Longault.

• Pour 500 F par mois, est-il possible d'acquiescer un Diamant de grande valeur ?

le DIAMANT est-il un bon placement ?

- Quel poids faut-il choisir ? un carat ? moins d'un carat ?
- Quelle pureté doit-on préférer ?
- De quelles garanties faut-il s'entourer lorsqu'on achète un Diamant ?
- Qu'est-ce qu'une empreinte d'identité par rayon laser ?
- Quel est le placement le plus avantageux ? A court terme ? à moyen terme ? à long terme ? Qu'est-ce que l'ÉPARGNE DIAMANT ?

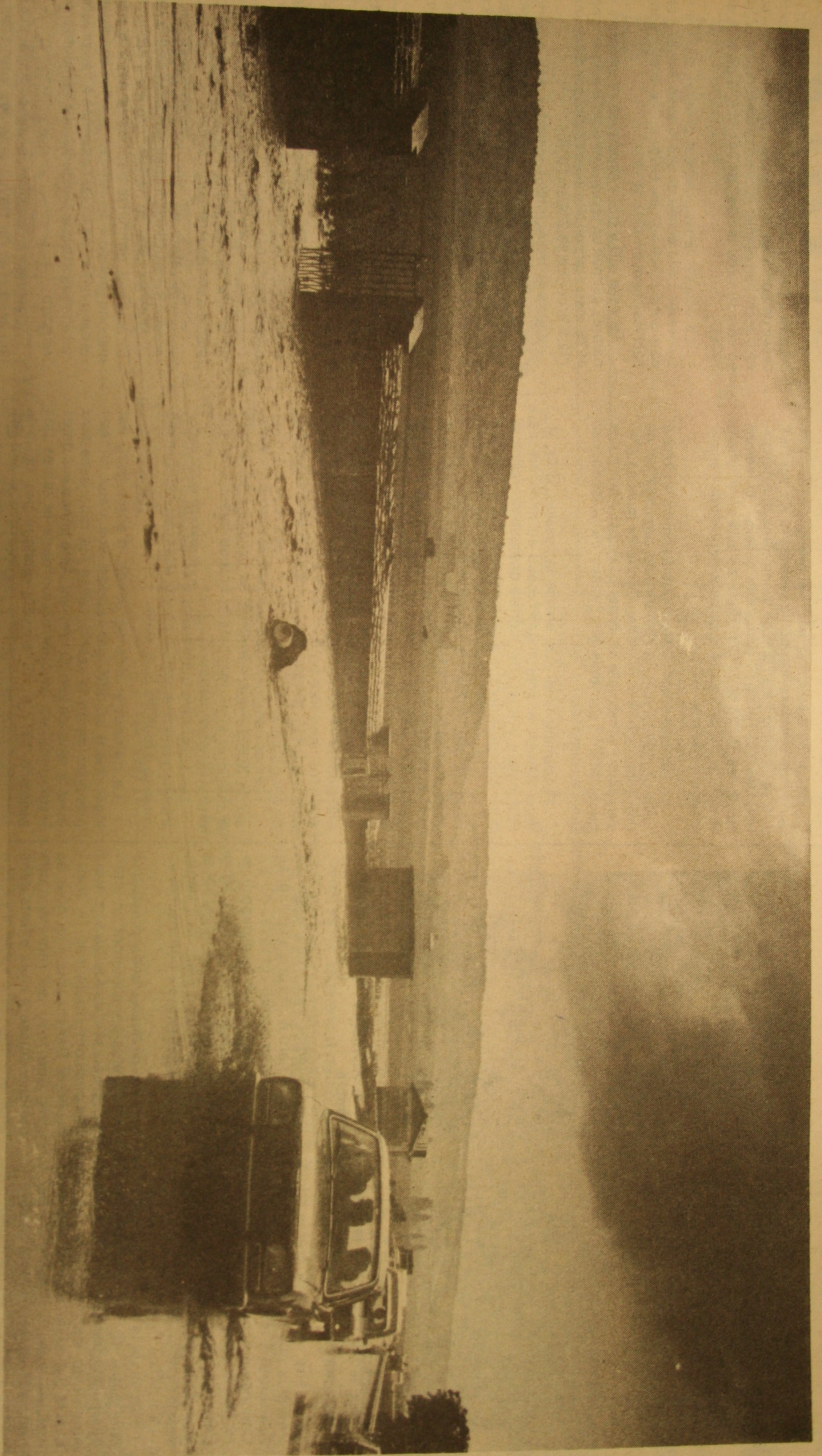
Envoyez ce bon à :

Centre d'Information UNION DE DIAMANTAIRES
Groupement d'Intérêt Économique Régional agréé par l'Ordre National du 23.09.1987

NOM _____ PRÉNOM _____
N° _____ RUE _____
LOCALITÉ _____ CODE POSTAL _____

17, rue St-Florentin - 75008 Paris (angle Rue St-Honoré)

Centres d'Information Régionaux : Lyon, Marseille, Bordeaux, Strasbourg, Tours, Rennes, Roubaix, Nancy, Toulouse, Annecy, Clermont.



Ci-dessus, la RN 74 transformée en torrent au niveau du clos de Vougeot

A droite, dans le « bas » de Vosne-Romanée, la rue est transformée en torrent

(Photos Daniel Chérubin)